

Parcours d'un pèlerin cyclotouriste

Pèlerinage le Puy en Velay -
St Jacques de Compostelle

J'ai la trouille, mais je pars !



Le problème de partir seul et je l'ai rencontré dans toutes les grandes villes du Puy en Velay à SJDC, est de ne pas pouvoir laisser son vélo sans surveillance pour visiter. Sinon la solitude dans ce genre de périple est la meilleure des compagnes.

(J'ai pu le constater lors d'une rencontre de 2 vététistes de Montpellier dont l'amitié au fil des jours et des difficultés s'était complètement dissoute pour laisser la place à une compagnie insupportable).



1ère étape 1er Avril : le Puy en Velay - Saugues (43) 48km.

Je pars donc une 1ère fois le 1er avril au Puy en Velay pour un galop d'essai jusqu'à Saugues afin de tester ma monture.

Je récupère la Créanciale à la cathédrale, assiste à l'office et enfourche mon destrier qui part dans tous les sens avant de commencer la grimpe sur Montbonnet (mini 7%, maxi 12%), mais avec vent de dos. Après la grimpe de la Vachellerie (comme son nom l'indique), j'arrive à Saugues. Il est tard et je retourne au Puy en Velay avec le vent dans le nez. (Après 96km je suis crevé !).

2ème étape le Dimanche 13 avril : Saugues - Golinhac (48) 163km, dont 15 d'erreur de ma part.

Enfin arrive le 13 avril, à 6h du matin nous démarrons pour Saugues ou après un petit déjeuner, je quitte Marie-Françoise pour le départ à St Jacques de Compostelle.

Bonjour la Haute Loire ! ... Et ses grimpes. (Exemple : chanailles-Chapelle St-Roch (7 km de 900 à 1309 m.) la Lozère, c'est pas mieux, mais avec le vent dans le nez. (le Col d'Aubrac n'est pas piqué des hannetons avec ses 1340 m., soit 240 m. de dénivelé sur 3 km. Je ne vous parle pas de la traversée de l'Aubrac avec un vent à 70km/h de face. A Golinhac je pose les gaules dans une ferme auberge au fin fond de la cambrouse après 8 Km. de descente à 12% dont 3 dans un chemin de chèvres. (Ce détail n'était pas indiqué lorsque j'avais réservé).



3ème étape le 14 Avril : Golinhac - Limogne en Quercy. 125 km dont 15 de + pour rejoindre la chambre d'hôtes.

Départ sous la pluie après m'être fait remonté à Golinhac. La pluie à vélo c'est pas le pied pour le moral et la moyenne, on oublie le paysage et les photos, on roule, c'est tout. Me voici donc dans le Lot après avoir traversé la Lozère et l'Aveyron. Ici, tout est calme et inhabité, c'est d'une tristesse sous la pluie. Pas d'autre commentaire sur cette journée de merde à part une halte à Conques.

4ème étape le 15 Avril : Limogne en Quercy - Lectour. (32) 145 km.

Après 15 km d'erreur qui vous mette de bonne humeur dès le départ, me voici reparti pour une nouvelle journée qui après 140 km. agréables se terminent par 15% de grimpe / 800m. avant l'arrivée sur Lectour.

A Lectour j'atterris enfin dans mon 1er gîte rural, une aumônerie où après un excellent accueil je dîne en compagnie d'autres pèlerins et couche dans un dortoir. Si le sommeil est le même, le prix n'a plus rien à voir, et je coucherai désormais dans les gîtes jusqu'à Santiago.

5ème étape le 16 Avril : Lectour - Arzacq-Arraziguet (64) 132 km.

Beau temps mais le démarrage est dur, les muscles font mal malgré les étirements et les massages il faudra 30 bon km. de moulinette pour se sentir à l'aise. Que des difficultés sur cette étape, routes vallonnées et très abîmées avec comme sur l'étape précédente une côte de 4 km à 8% dont un à 13% suivie d'une descente de 3km à 8% pour rejoindre Arzacq et son superbe gîte d'étape où je bénéficie d'une chambre individuelle.

6ème étape 17 Avril : Arzacq - St Jean Pied de Port (64) 99 km. (dont 40 véhiculés).

Réveil sous une pluie d'enfer, j'attends devant l'entrée du gîte une accalmie pour démarrer jusqu'à l'arrivée de la Coquille (transport de bagage des pèlerins), qui me dépose 40 km plus loin. Là, malgré une pluie intermittente et de la grimpe à décourager un âne, j'arrive trempé à St JPDP où je dois chercher une chambre d'hôte, le gîte des pèlerins est complet. N'étant pas très fatigué, je visite la ville sous mon poncho de vélo (voir photo), après un passage à l'Office de Tourisme dont les hôtesses sont exécrables, à la limite de l'impolitesse, je prend un repas sympa et bien arrosé en compagnies de qq. pèlerins Français.

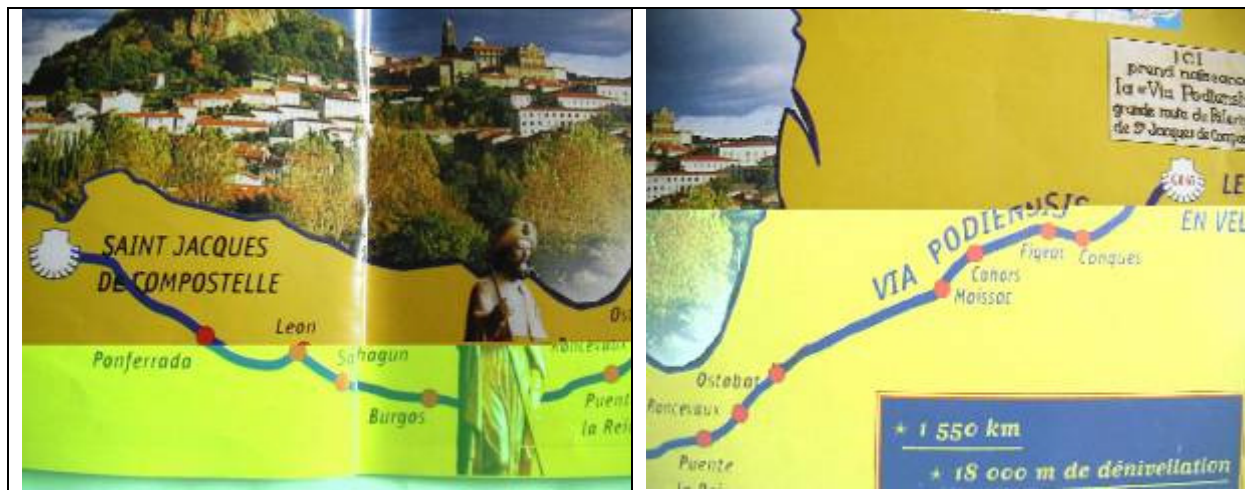
7ème étape le 18 Avril : St JPDP - Puenté la Reina 112 km. dont 10 de trop à Pamplona pour trouver ma direction.

Ici commence les vraies difficultés, dont celle de la langue.

Pluie toute la journée, la montée du col de Roncevaux et la descente jusqu'à Ronceval furent des plus périlleuses avec la circulation des camions.

Après la traversée de Pampelone, le moral à repris le dessus jusqu'au gîte à P la R (Le Pont de la Reine). Etape où depuis toujours, séjournent de nombreux pèlerins.

8ème étape le 19 Avril : Puenté la Reina - St Domingo de la Calzada 140 km. dont 10 à Logroño pour trouver la direction bien indiquée de Burgos par autoroute, après un arrêt désespéré dans une station service, une personne me dit " non immat " !... donc et sans entendre un seul coup de klaxon, j'y ai fait 35 km. (imaginez Montrond - St Etienne aux heures de pointe sur autoroute). Bref, j'arrive après à bon port dans une ville entièrement pavée et là sous les secousses, je perd la pochette de mes itinéraires, ma Créantiale et d'autres papiers utiles, je signale donc cette perte au responsable de l'Albergo del Pélegrino et celui-ci en temps qu'homme d'Eglise m'en délivre une autre ; pour info, cette Créantiale du pèlerin est obligatoire en Espagne pour séjourner dans tous les gîtes d'étape.



9ème étape le 20 Avril : St Domingo del calzada - Villaveta 125 km.

Au cours de cette étape je rencontre de nombreux cyclistes près de Burgos, dont 2 m'aident à traverser la ville, du moins je le croyais jusqu'à ce que je me trouve au milieu d'un parc, devant l'Albergo del Pègrino de Burgos. Là, il est 15h et je décide de rouler jusqu'à 17h. Je prends cette fois la bonne route et la pluie. Après m'être abrité une bonne heure, je repars et 15 km. plus loin je décide de passer un coup de tél. et là, surprise, le tél. n'est plus à son emplacement habituel alors, sous un abri bus, je ne peux que constater sa disparition définitive. Il est 18h, il pleut et j'en ai marre !

J'arrive enfin à Villaveta, il est 20 h et là, 2 pèlerins Français me remontent le moral et me donne un sérieux coup de main. Après une bonne douche et un bon repas, ça va un peu mieux.

10ème étape le 21 Avril : Villaveta - Sahagun 113 km.

Après l'étape d'hier, j'ai qq. difficultés à conserver le moral, la journée est ensoleillée et ce matin se passe pas trop mal jusqu'au moment où je demande mon chemin pour Fromistra, là, un quidam m'indique une route à droite (voir photos) et me dis qu'il n'y a pas de problème pour passer en vélo, que la route est goudronnée un peu plus loin, je fais donc 1 km. et là, je continue à pied dans la boue jusqu'à Fromistra où je passe une heure à nettoyer le vélo. (j'ai su par la suite que mes vététistes avait été victime de la même plaisanterie).

A part ça RAS, tout va bien !....



11ème étape le 22 Avril : Sahagun - Bembibre 157 km.

Cette étape dépeint dans toute sa splendeur le manque de signalisation en Espagne, alors que je roule depuis le matin sous la pluie, j'arrive après une dizaine de km. de grimpe dans le brouillard et la pluie au col de Manzanal del Puerto (1225 m.) au milieu de nul part; il est 18h et je suis très fatigué. Là, dans une station d'essence je demande l'albergo de pellegrino indiquée, elle existe bien mais elle est fermée, seul les marcheurs ont été prévenus à l'étape précédente, je dois donc sous ce temps de merde, faire 23 km., traverser 2 tunnels et demander à la police de Bembibre, alors qu'il est plus de 20h de me trouver le gîte et le couvert, ils m'accompagneront jusqu'à un hôtel dont l'accueil est à souligner. Après un bain chaud et un bon whisky, je dîne mais ce soir je suis trop noué pour pouvoir manger, malgré les protestations du patron qui semble vraiment désolé.

12ème étape le 23 Avril : Bembibre - Sarria 117 km.

Enfin une belle journée, aujourd'hui il fait très chaud et les dénivelés sont copieux, cette étape laissera des traces. Dans le gîte, le silence règne en maître, les gens sont très fatigués. Il n'est que 17h j'en profite pour sympathiser avec le restaurateur proche du gîte, avec qui nous buvons qq. bières, il parle bien le français et je dîne dans son resto pour 8 € digestif et bières comprises.
Le moral et au beau fixe et demain je serai à Santiago.

13ème étape le 24 Avril Sarria - Monte del Gozo 113 km.

Très beau temps mais la chaleur rend les dernières côtes très difficiles, Monte del Gozo porte bien son nom, de nombreux cyclistes y finissent à pied. Monte del Gozo et une très grande auberge de pèlerins qui reçoit l'été des milliers de personnes, elle possède un centre commercial avec cafétéria et est située à 10 km. de Santiago, j'ai suivi le conseil d'un cyclo et j'y passe la soirée.



14ème et dernière étape / SANTIAGO le 25 Avril 10 km.

J'arrive à Santiago à 9h, je vais immédiatement à l'Office du Tourisme qui m'indique la gare routière ou je me rends pour retenir mon billet pour 13h de car jusqu'à la Irun (La Frontière). Le départ est à 18h et j'en profite pour une visite tranquille de la ville. A midi, j'assiste à la messe des pèlerins à la Cathédrale de St Jacques de Compostelle, elle se termine par une aspersion d'encens à l'aide d'un encensoir immense lancé par une corde sur toute la longueur de la cathédrale (voir photos). Là, mes 2 vététistes réapparaissent réconciliées et nous déjeunons ensemble.



Le voyage du retour vers la frontière se fait en car et là, il est inutile de penser à dormir, durant les 6 premières heures, le chauffeur du car roule à fond la caisse sur des routes sinueuses et accidentées, j'ai le 'trouillomètre à zéro' jusqu'au changement de chauffeur qui occasionne un arrêt de 10 mn. bien nécessaire pour se dégourdir les jambes et le dos.

Après des places se sont libérées et nous avons pu enfin nous reposer jusqu'à l'arrivée à Irun, de là je me rends à Hendaye via la gare SNCF avec l'espoir de faire une partie du trajet retour

en train, mais à Hendaye la SNCF n'accepte que les vélos démontés et emballés, donc après avoir repris la tenue de combat je prends par le bord de mer la route du retour.

Après 4 journées épuisantes et 470 km !

Le 26 Avril après une ou 2h en bord de mer de Hendaye à Bayonne, je commence la traversée des Landes (Dpt. interminable avec ses lignes droites à perte de vue) à oublier. Je passe ma nuit dans un camping à St Jean Baptiste près d'un grand centre commercial, je profite de l'occasion pour passer chez Leclerc faire qq. achats et en sortant, je m'inquiète à bon escient de ma roue arrière qui a des réactions inquiétantes, en fait mon pneu est mort et la chambre essaie de s'échapper mais heureusement Décathlon est arrivé et devant mon état, leur mécano à fait tout le boulot (sympa, non !...)

Le Dimanche 27 Avril, est une journée caniculaire et Landesque jusqu'à Gabarret (près de rien !...), RAS 'j'ai pas le moral' mais tout va bien.

Lundi 28 Avril, après le soleil 'qu'es qu'il y à ?' vous avez deviné, la pluie et comme si ça ne suffisait pas, le cortège des camions qui, à chaque dépassement, me déséquilibre de façon inquiétante, enfin après 70 km, je m'arrête dans un patelin pour me restaurer et me réchauffer, mais les dégâts sont faits, je commence à avoir des signes de bronchite. Ce jour là, s'achève dans un magnifique petit village médiéval en chambre d'hôtes, dans une ancienne école (Le préau de l'Horizon, tout un programme), là, je n'aurai pas droit au repas, les 4 restaurants sont fermés (nous sommes lundi, et des cons il y en a partout).

Le mardi 29 Avril fut ma plus belle journée, ensoleillée mais pas trop, je traverse de la Penne d'Agenais à Brive la Gaillarde le décor merveilleux de la traversée du Lot et Garonne. (A faire et à refaire) et c'est avec regret que je prends le train à Brive la Gaillarde après 147 km. d'un bon moment de vélo, pour retrouver enfin Marie-Françoise à Clermont Ferrand (et, 1h plus tard ma minette !...).

En conclusion...

Ce périple fut très difficile à cause du temps pluvieux et froid.

Pour moi, ce n'était ni un challenge, ni un défi, c'était un pèlerinage et je remercie Dieu de m'avoir permis d'aller jusqu'au bout.

Théo.

P.S. : C'est là que je me suis rendu compte que mes potes me manquaient !